

# L'approche biblique de la Christologie!

Prêché le 14 juillet 2024  
Cellule La Bible Parle de Sherbrooke  
Par : Marcel Longchamps

**Texte** : Philippiens 2 : 5-11

## **Proposition** :

1) Christologie « d'en Haut » (avec l'accent sur la Divinité de Christ) ou Christologie « d'en bas » (avec l'accent sur l'humanité de Christ). La nécessité d'une approche biblique.

## **INTRODUCTION**

Philippiens 2 : 5-11

<sup>5</sup> Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ, <sup>6</sup> lequel, **existant en forme de Dieu**, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, <sup>7</sup> mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, **en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme**, <sup>8</sup> il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. <sup>9</sup> C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, <sup>10</sup> afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, <sup>11</sup> et que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.

Il y a une différence chez les théologiens sur la manière dont on doit traiter le sujet de la Christologie. Certains privilégient une Christologie que l'on pourrait qualifier « **d'en Haut** », c'est-à-dire une compréhension et un enseignement du sujet qui met l'accent, l'emphase ou la priorité sur **la divinité** du Christ.

D'autres préfèrent la « **Christologie d'en bas** », c'est-à-dire, à parler d'abord et surtout de l'**humanité** de Christ (sa vie terrestre dans son incarnation).

Comment pouvons-nous aborder l'étude de la doctrine de la christologie d'une manière qui honore dûment le Christ comme étant envoyé « d'en haut », mais qui a servi Dieu comme un homme ici « en bas » ?

Nous trouvons un modèle (ou paradigme) dans la proclamation que fait l'apôtre Paul dans le passage cité ci-haut. Dans ce texte, Paul présente l'Évangile du Christ d'une manière conçue pour promouvoir l'unité, l'humilité et le service mutuel dans l'Église

en appelant les gens à adopter la mentalité et l'attitude du Christ (v. 1-5). Par conséquent, ce paradigme christologique a un objectif **expérientiel, pratique et doxologique**.

Premièrement, Paul écrit sur la divinité ou déité éternelle de Christ (v. 6-7).

L'expression concernant Christ « existant en forme de Dieu » signifie que Christ a toujours possédé la plénitude des attributs qui font que Dieu est Dieu. Christ a donc été, est et sera éternellement égal avec Dieu. Il est donc coéternel, coessentiel, co-égal. Christ n'est pas venu pour recevoir mais pour donner.

Deuxièmement, Paul écrit sur l'humanité assumée de Christ (v. 7)

L'incarnation de Christ n'implique pas la soustraction de sa divinité, mais de l'addition de son humanité. Il a volontairement assumé la forme d'un serviteur (en grec « doulos » signifiant « esclave »). Christ, ne cessant pas d'être Dieu, accepta de devenir aussi pleinement un homme. Si Christ a accepté de devenir comme nous (son humanité), nous devrions donc assumer ce que nous sommes : des serviteurs de Dieu qui existent pour faire sa volonté.

Troisièmement, Paul écrit sur l'état incarné de Christ (v. 8-9)

Christ a volontairement pris sur lui-même un état d'humiliation. Il a embrassé une basse position pour pouvoir servir comme nous devrions le faire pour nos frères et sœurs en Jésus-Christ. Cette humiliation a culminé avec la « croix », une très offensante humiliation qui était atroce à la fois envers les Juifs et envers les Gentils, la position la plus basse possible dans l'histoire ancienne (1 Corinthiens 1 : 21-23).

Les versets 9 à 11 marquent un nouvel état définitif caractérisé par la super exaltation de Christ. Dieu l'a souverainement élevé au-dessus de tout (cieux, terre, sous terre). Par décret de Dieu, toutes les créatures rationnelles ploieront le genou devant Christ et reconnaîtront sa Seigneurie.

Ésaïe 45 : 22-23 (implique que l'adoration est exclusive à Dieu)

<sup>22</sup> *Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés, Vous tous qui êtes aux extrémités de la terre ! Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre.* <sup>23</sup> *Je le jure par moi-même, La vérité sort de ma bouche et ma parole ne sera point révoquée: Tout genou fléchira devant moi, Toute langue jurera par moi.*

Nous devons continuellement nous rappeler l'état actuel d'exaltation de Christ.

Colossiens 3 : 1-3

<sup>1</sup> Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. <sup>2</sup> Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. <sup>3</sup> Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu.

Quatrièmement, Paul entrelace sa description de ces états avec l'œuvre médiatrice du Christ (v. 8-11)

Bien que « serviteur » (doulos) et « Seigneur » (kyrios) révèlent l'humanité et la divinité du Christ, ils soulignent également **ses fonctions de médiateur** désigné par Dieu. Les principaux dirigeants des anciennes alliances de Dieu étaient appelés les serviteurs du Seigneur, notamment Abraham, Moïse, Josué et David. Le Christ est le grand « serviteur » (doulos) de Dieu, en qui Dieu est glorifié par le salut de ce peuple de l'alliance internationale (Isaïe 49 : 3-8).

Au cœur de l'œuvre médiatrice du Christ se trouve son obéissance, jusqu'au point de subir la malédiction de Dieu sur la croix (Deutéronome 21 : 23). Pour nous, la mort est inévitable dans un monde déchu, mais pour le Christ, il s'agissait d'une obéissance volontaire au Père, une autre indication que le Christ est le Dieu éternel, qui a embrassé la mort pour accomplir sa mission de salut.

Dans le cadre de ce court texte, Paul présente un beau paradigme (modèle) pour la christologie. Nous commençons par la divinité du Christ, considérons son incarnation en tant qu'homme, réfléchissons à ses deux états incarnés d'humiliation et d'exaltation, et enfin étudions sa fonction médiatrice et son travail de prophète, de prêtre et de roi à la lumière de ces deux états. Par conséquent, après un examen des noms et des titres du Christ, nous suivrons cette méthode pour poursuivre une christologie biblique, honorant Dieu et enrichissante pour l'âme.

## **I) L'étude de la Christologie est un exercice spirituel**

Puisque le Seigneur Jésus-Christ peut être correctement connu comme un objet de notre foi, de notre soumission et de notre adoration, l'étude de la christologie n'est pas seulement une entreprise théologique mais un exercice spirituel. Cela est vrai pour toute la théologie, mais d'une manière particulière en ce qui concerne la

christologie. Comme nous le voyons chez les Pharisiens, il est tout à fait possible d'être bien versé dans les Saintes Écritures mais d'ignorer le Christ, et par conséquent de manquer la vie éternelle (Jean 5 : 39). Dans le traitement que Paul fait du ministère de la Parole dans 2 Corinthiens, chapitres 3 et 4, nous trouvons une série de principes pour nous guider dans notre étude de la christologie spirituelle.

## **II) Principes pour nous guider dans l'étude spirituelle de la Christologie**

### **A) La nécessité du Saint-Esprit**

Paul a enseigné que ses « frères » juifs entendaient régulièrement les Saintes Écritures mais sans les comprendre :

2 Corinthiens 3 : 14-16

*<sup>14</sup> Mais ils sont devenus durs d'entendement. Car jusqu'à ce jour le même voile demeure quand, ils font la lecture de l'Ancien Testament, et il ne se lève pas, parce que c'est en Christ qu'il disparaît. <sup>15</sup> Jusqu'à ce jour, quand on lit Moïse, **un voile est jeté sur leurs cœurs** ; <sup>16</sup> mais lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté. <sup>17</sup> Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.*

Luc 11 : 13

*<sup>13</sup> Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint Esprit à ceux qui le lui demandent.*

### **B) La transformation glorieuse**

2 Corinthiens 3 : 18

*<sup>18</sup> Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, **nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.***

Il faut aborder la christologie avec ce double désir : voir la gloire de Dieu en Christ (Psaume 27 : 4) et se conformer à son image dans la connaissance, la justice et la sainteté (Éphésiens 4 : 24, Colossiens 3 : 10). Est-ce que nous soupignons après la gloire du Christ comme un cerf soupire après l'eau (Psaume 42 : 1) ?

### **C) La pure vérité**

## 2 Corinthiens 4 : 2

<sup>2</sup> *Nous rejetons les choses honteuses qui se font en secret, nous n'avons point une conduite astucieuse, et nous n'altérons point la parole de Dieu.*

Notre objectif doit être d'afficher simplement et clairement la vérité que Dieu a révélée, sachant que Dieu nous surveille et tiendra pour responsables l'orateur et l'auditeur (et l'écrivain et le lecteur). Dieu est jaloux de la gloire de son Fils et nous jugera si nous déformons la vérité. Prions pour avoir de l'audace (Éphésiens 6 : 19-20) et dressons nos visages comme un caillou, comme le Christ lui-même l'a fait face à ses ennemis (Ésaïe 50 : 7).

### D) La lutte contre les forces démoniaques

L'étude et l'enseignement de la christologie sont un combat, mais il s'agit avant tout d'une lutte contre les forces démoniaques, et non contre les personnes. L'Évangile est « caché à ceux qui sont perdus », parce que « le dieu de ce monde a aveuglé l'esprit de ceux qui ne croient pas » (2 Corinthiens 4 : 3-4). Plus précisément, Satan aveugle les incroyants et les empêche de voir « la lumière de l'Évangile de la gloire de Christ » (v. 4).

### E) Les exigences du renoncement à soi

Lorsque nous sommes confrontés à la dureté du monde, cela met à l'épreuve nos motivations dans le ministère. Comment réagissons-nous au rejet ? Faisons-nous de la christologie pour nous ou pour le Christ ? Paul dit : « Car nous ne prêchons pas nous-mêmes, mais Jésus-Christ le Seigneur, et nous-mêmes vos serviteurs à cause de Jésus ». (2 Corinthiens 4 : 5). Hodge a commenté : « Se prêcher, c'est faire de soi la fin de la prédication ; c'est-à-dire prêcher dans le but d'attirer à nous l'admiration, la confiance ou l'hommage des hommes ».

Nous devons nier notre égoïsme inhérent qui réclame la reconnaissance. Le désir égoïste de louange des hommes n'est rien de moins qu'une trahison contre Christ, car s'il y était satisfait, cela nous établirait comme Seigneur, bien que nous ne soyons rien de plus que des serviteurs des gens qui nous entourent. Il n'y a pas de christologie sans prendre notre croix. Faites-en votre mot d'ordre : « Il faut qu'il

augmente, mais moi il faut diminuer » (Jean 3 : 30). Méfiez-vous également de l'amertume secrète suscitée par vos sacrifices pour l'Évangile. Vous ne perdez pas ; vous gagnez en servant Christ et son évangile.

#### F) L'illumination omnipotente de Dieu

Malgré l'incrédulité de l'homme et l'influence aveuglante de Satan, certaines personnes voient la gloire de Dieu dans les doctrines de la christologie. Ceci est entièrement par la puissance de Dieu. Paul dit : « Car Dieu, qui a ordonné à la lumière de briller du milieu des ténèbres, a brillé dans nos cœurs, pour donner la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu devant Jésus-Christ » (2 Corinthiens 4 : 6). Paul fait ici allusion à l'acte souverain de Dieu lorsqu'il a dit dans les ténèbres primitives : « Que la lumière soit », de sorte que « la lumière fut » (Genèse 1 : 3).

De la même manière, l'illumination salvatrice intérieure est un acte surnaturel de pouvoir omnipotent pour réaliser une nouvelle création. John Owen a dit : « L'acte de Dieu qui exerce la foi en nous est un acte créateur : « Nous sommes son ouvrage, créé en Jésus-Christ » (Éphésiens 2 : 10). Cette vérité devrait approfondir notre humilité lorsque nous étudions et enseignons ce sujet.

Nous avons besoin d'une aide que Dieu seul peut nous donner. En même temps, sachant que cela devrait accroître notre espérance et nos attentes, Dieu a le pouvoir de faire en sorte que la gloire du Christ irradie le cœur des pécheurs, et Dieu a déterminé d'utiliser ce pouvoir dans la vie des pécheurs. d'innombrables individus élus parmi toutes les nations.

#### G) Le réception de ce trésor « dans des vases de terre »

Tout en exultant de l'émerveillement de la grâce de Dieu, Paul s'arrête pour reconnaître l'humilité des serviteurs de Dieu : « Mais nous avons ce trésor dans des vases de terre » (2 Corinthiens 4 : 7). Dieu a choisi de conserver le « trésor » de la gloire du Christ non pas dans des coffres solides et ornés comme dans le palais d'un roi, mais dans des jarres faciles à briser, comme celles que l'on utilisait autrefois pour les tâches courantes (cf. 2 Timothée 2 : 20). C'est ce que nous sommes. Pourtant, il y a un sage dessein divin derrière ce paradoxe : « afin que l'excellence

de la puissance vienne de Dieu et non de nous » (2 Corinthiens 4 : 7). Lorsque les gens observent notre faiblesse, notre détresse et nos persécutions, ils voient que la gloire de l'Évangile ne vient pas d'un simple homme, mais de Dieu qui a ressuscité Jésus d'entre les morts (v. 8-14). C'est la manière de Dieu d'imposer la mort de Jésus à ceux qui proclament sa gloire (v. 10).

La dynamique spirituelle de la christologie s'accompagne toujours d'humiliation. Nous devrions en être reconnaissants. Notre faiblesse nous protège, nous et les autres, de la glorification dans la chair et nous pousse à nous glorifier dans le Seigneur seul (1 Corinthiens 1 : 30-31). De plus, souffrir avec Christ nous prépare à partager sa gloire (Romains 8 : 17).

Dans la providence de Dieu, nos peines coopèrent avec l'étude de la christologie afin que nous nous identifions profondément à Jésus et expérimentions notre union avec lui à la fois dans la souffrance et dans la résurrection (Philippiens 3 : 10). Prenez courage, cher croyant, alors que vous pleurez vos péchés et souffrez de la détresse de la part du monde. Vos larmes arroseront la graine de cette doctrine afin qu'elle porte beaucoup de fruit dans votre vie.

### **APPLICATIONS**

Méditons sur les vérités que nous venons d'apprendre et implorons le Seigneur de nous donner de mettre ces enseignements en pratique dans nos vies de tous les jours et dans notre relation quotidienne avec les Saintes Écritures pour nous rapprocher de Christ.

**QUE LA GLORIEUSE PERSONNE DE JÉSUS-CHRIST  
BRILLE DE PLUS EN PLUS DANS NOS VIES POUR SA GLOIRE!**

**A M E N !**